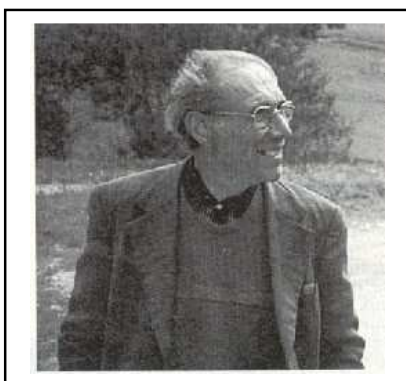


# Frère Louis LOISEAU (1922-2000)



Né le 25 août 1922 à Trémentines, dans le Maine-et-Loire, Louis LOISEAU entra chez les Frères Missionnaires des Campagnes en 1948 et c'est dans sa ville natale qu'il prit l'habit. Frère Louis fut conseiller général de la congrégation de 1961 à 1973.

En Seine-et-Marne, dans l'Oise, l'Indre, le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône, il travailla sur des chantiers ou comme ouvrier agricole.

Très malade, il était hospitalisé à Lyon puis à Beaurepaire (Isère) depuis décembre 1999 jusqu'au 13 mai dernier où il nous quittait.

**L**ouis fut pour moi un compagnon de route. Ensemble, nous avons milité à la CFTD pour la défense et le respect des ouvriers agricoles qui étaient essentiellement des maghrébins.

Pendant toute la période où il a été à Noves, dans le nord des Bouches-du-Rhône, il s'est intéressé à cette communauté musulmane non pas en brassant des idées mais en vivant au plus près d'eux, en partageant avec eux leurs peines, leurs joies, leurs repas, leur vie loin de leur famille, comme si sa foi ne pouvait pas être dissociée de cet engagement.

Il avait le sens de la justice et ne pouvait rester impassible. Ainsi, pendant cinq années, il a tenu des permanences syndicales et accompagné ces salariés dans leurs démarches à différents niveaux, administratif, prud'homal...

Il a partagé également des moments de notre vie familiale, et vous trouverez dans ses affaires une photo où il joue de la trompette avec nos enfants quand ils étaient jeunes.

On pouvait tout lui dire. Il ne s'offusquait de rien. Il ne jugeait pas. L'Amour, avec un grand A, était aussi son moteur et il était convaincu que derrière le pire des individus il y avait un homme, et que cet homme était le fils de Dieu, et qu'il fallait lui reconnaître le droit de chuter et de se relever.

**Mme JULIAN (Bouches-du-Rhône) ■**

**N**ous voudrions dire que Frère Louis était vraiment un frère. Durant douze ans, dans la communauté de Pommier, nous avons pu sentir combien il avait voulu donner à sa vie cette dimension fraternelle... Il nous laisse une trace de grande simplicité, de droiture, de disponibilité, de discrétion... On pouvait compter sur lui.

Sa réflexion était pleine de sagesse et non dénuée d'humour : il savait relativiser les choses et désirait surtout la concorde et la paix.

Où puisait-il son secret ? Dans la régularité de sa prière, dans la fidélité à la forme de vie où il s'était pleinement engagé.

**Les Sœurs Dominicaines des Campagnes  
de la communauté de Pommier (Isère) ■**

**A**vec sa discrétion, il savait faire rayonner autour de lui sa foi, sa droiture, sa bonne humeur, et créait ainsi un climat de respect et de confiance.

**Le Président du Club  
du Troisième Âge de Pommier ■**

**F**rère Louis, ce qui me frappait chez toi, c'est ta fidélité tranquille, ton sérieux à répondre à ta vocation sans détour, sans tergiversation.

Durant ces derniers mois, tu as porté ta souffrance avec tout ton courage et ta foi.

Nous voulons rendre grâce de tout ce que tu nous as apporté.

**Les Frères de Pommier ■**